

# PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!...

Le congrès de la *Confédération Internationale des Syndicats Libres* (CISL), qui s'est tenu en décembre 2004 à Miyazaki au Japon, constitue une accélération dans la dégénérescence des organisations internationales de la classe ouvrière. Malgré ses limites dues essentiellement à l'influence des sociaux-démocrates, la CISL constituée en 1949 était un contrepoids aux syndicats calotins et stalinien. Qu'en sera-t-il maintenant que, trahissant ouvertement ses origines et sa raison d'être, la CISL, lors de son dernier congrès, a décidé de fusionner avec la *Fédération Syndicale Mondiale* (FSM) et la *Confédération Mondiale du Travail* (CMT)? Certes, depuis la chute du mur de Berlin et la désertion de la CGT, la CMT se réduisait aux seuls syndicats vietnamiens et cubains et l'on peut imaginer que sa fusion avec la CISL n'est rien d'autre qu'un enterrement de première classe. Il en va autrement en ce qui concerne la CMT. Si cette organisation internationale qui a succédé à la *Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens* ne regroupe pas un nombre impressionnant de militants, loin s'en faut, son corpus théorique est des plus cohérents. La déclaration de principes de la CMT, inspirée de la doctrine sociale de l'Eglise catholique, est une synthèse du personnalisme chrétien, du principe de subsidiarité et de la collaboration de classes. Qu'on en juge par ces quelques extraits significatifs:

*«Chaque travailleur est une personne humaine, c'est-à-dire un être à la fois libre et responsable, dont la dignité se traduit dans des droits fondamentaux et inaliénables qui doivent être respectés par tous, y compris par l'Etat et la société (...) Les droits de la personne: tout homme a droit au respect de sa vie, ainsi qu'à des conditions de vie conformes à sa dignité et lui garantissant la possibilité de s'épanouir intégralement en tant que personne. (...) L'éducation doit être assurée dans le respect de la personnalité de l'homme, notamment dans ses dimensions spirituelle, morale, culturelle et sociale. Pour l'accomplissement de cette tâche, dont elle est la première responsable, la famille doit pouvoir être aidée (...), le travail procède immédiatement de la personne humaine: marquant la nature de son empreinte, l'homme accomplit une mission fondamentale en contribuant à l'édification de la communauté humaine. En outre, le travail constitue un moyen indispensable à l'épanouissement de la personne humaine. (...) Ces transformations doivent s'accomplir, non par un développement systématique des antagonismes de classe, mais en suscitant chez les travailleurs la prise de conscience des conditions de leur émancipation et de leur participation (...) L'entreprise doit être une association entre personnes collaborant en vue de produire, par leur travail, des biens et des services (...), le syndicalisme des travailleurs doit avoir le droit et les moyens d'intervenir activement et effectivement dans la détermination, la conduite et le contrôle de la politique économique et sociale, ainsi que du développement du pays.(...) Il est nécessaire, pour sauvegarder les valeurs de la personne humaine, que les excès du pouvoir de décision de l'Etat et de l'influence de la technocratie soient éliminés par la prise de responsabilité et l'action spécifique des groupes, communautés et organisations de base, afin d'assurer qu'en dernier ressort l'homme reste maître du développement de sa propre vie comme de celui de la communauté humaine tout entière».*

La CISL étant d'ores et déjà gangrenée par la doctrine sociale de l'Eglise, il est fort à parier que les militants catholiques n'auront pas beaucoup de mal à imposer leur déclaration de principes à la nouvelle internationale syndicale rassemblée. C'est certainement l'objectif de Willy Thys, Secrétaire Général de la CMT qui débutait ainsi son discours lors du dernier congrès de la CISL:

*«Nous partageons la même analyse. Nous avons constaté qu'à la suite de la chute du mur de Berlin, nos positions respectives se sont rapprochées et nos champs de collaboration multipliés. Notamment en raison du pluralisme des affiliations, les frontières entre une CISL social-démocrate et une CMT marquée par ses origines chrétiennes se sont estompées, sont devenues floues. Et c'est ainsi que nous nous sommes pris à rêver. A rêver à la création d'une nouvelle organisation syndicale internationale dans laquelle se fonderaient CISL et CMT avec d'autres organisations syndicales indépendantes et démocratiques. Et ce rêve, nous avons décidé de travailler à sa concrétisation».*

De tout cela, il ressort un constat amer: le mouvement ouvrier, le syndicalisme libre et indépendant ne dispose plus de structures internationales. Il est donc urgent que les militants ouvriers authentiques, de quelque tendance que ce soit, oeuvrent ensemble à la reconstruction de l'internationale et donnent force et vigueur à la célèbre devise:

*«Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!»*

**Christophe BITAUD.**

# HOMMAGE À HENRI TRÉHARD...

Henri nous a quitté... Nous avons perdu un camarade, j'ai perdu un camarade et un ami.

Tréhard était un de ceux qui vécurent la scission de 1947.

Il a participé activement à la construction de la CGT-FO, en assumant des responsabilités d'abord au syndicat des cheminots puis à l'Union Départementale. Suite à un changement de cap professionnel il a également milité activement à la Fédération de la Chimie.

Enfin, au moment de sa retraite, il a repris du service à l'UD. C'est à lui qu'on doit la constitution de l'*Union Départementale des Retraités Force Ouvrière de Loire-Atlantique*, qu'il a présidée jusqu'en 1998. Il siégeait parallèlement, au niveau national, au bureau de l'*Union Confédérale des Retraités FO*.

Henri Tréhard, Georges Fasa et moi-même formions à l'époque difficile de la scission un trio d'amis et de camarades qui ont su affronter non seulement les stalinien qui avaient noyauté notre CGT, mais aussi les religionnaires du mythe de l'unité.

Je suppose que pour les jeunes militants d'aujourd'hui, il est difficile d'imaginer le climat délétère de la scission. Mais ignorer son passé et ses origines c'est se condamner à n'avoir pas d'avenir.

La chute du mur de Berlin, pas plus que l'exécution de Mussolini ou le suicide de Hitler, ont mis fin à l'idéologie totalitaire qui prétend que «*la partie doit se subordonner ou s'intégrer au tout*».

Avec Henri et quelques autres nous avons à l'époque choisi de demeurer fidèles à l'esprit et à l'action de Fernand Pelloutier qui voulait construire une société «*d'hommes fiers et libres*».

Ce combat exigeait beaucoup d'énergie et de courage.

Aujourd'hui face aux tenants de la théologie de la subsidiarité, à un moment où les nations démocratiques européennes deviennent des provinces d'une sorte de *Saint Empire romain germanique* reconstitué, ce combat devra nécessairement être poursuivi, notamment par le refus de cautionner les institutions liberticides de la «*nouvelle Europe*» et celui d'abandonner la qualité de citoyen d'une nation démocratique pour devenir sujet d'un empire totalitaire.

Ce combat, Henri Tréhard l'a mené sa vie durant, sans faiblir.

Honorer sa mémoire, c'est continuer à se battre inlassablement pour la défense de nos libertés individuelles et collectives au premier rang desquelles l'indépendance de nos organisations.

**Alexandre HÉBERT**

-----  
**UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE :**

## **L'ANARCHO-SYNDICALISTE** ***Des anarchistes dans la lutte des classes de 1960 à aujourd'hui***

Textes présentés par Christophe BITAUD. Préface d'Alexandre HEBERT. Postface de Jo SALAMERO.

L'ouvrage est en vente au prix de: 15 € + 3 € pour participation aux frais d'expédition = 18 €.

Chèque à l'ordre de :

Mme PESTEL-HEBERT  
et à adresser à l'adresse suivante :  
19, rue de l'Etang Bernard - 44400 REZE

## **SOUSCRIPTION:**

**Christophe BITAUD:  
Elie MAY (1842/1930)  
Communard et Franc-Maçon.**

Préfaces d'Alain Pozarnik, Grand Maître de la Grande Loge de France  
et Christian Eyschen de la Libre Pensée.

Il vécut la Commune de Paris, l'exil, la révolte du prolétariat américain, il rencontra Varlin, Guesde, Jaurès, Camélinat il fut révolutionnaire puis réformiste, syndicaliste et libre penseur, joaillier avant d'être journaliste à «*l'Humanité*». Il fut un témoin et un acteur du mouvement ouvrier français et international. Pendant deux générations (dont 10 années de présidence), il a donné à sa loge maçonnique une indéniable coloration sociale, avec une sincérité et une pugnacité qui inspirent le respect. Un tel personnage mérite d'être mieux connu. Biographie de 110 pages (à paraître fin 2004).

### **BON DE SOUSCRIPTION:**

10 € + 2€ de frais d'envoi (prix après publication: 12€+2€ de frais d'envoi).  
Chèques à l'ordre de C. BITAUD, 5 rue Franklin 92000 NANTERRE

-----

## **BRIGHT...**

Décidément, nos Frères humains sont de bien curieux bipèdes dont la principale qualité semble être la crédulité, ce qui en fait, nécessairement, les pitoyables victimes des charlatans de tous bords qui, sous couvert d'assurer leur bonheur, vivent à leurs dépens.

Qu'on se souviennne! Combien innombrables furent ceux qui, à l'image de cet imbécile de SARTRE (qui ne voulait pas «*désespérer Billancourt*»), adhérèrent aux grossiers mensonges de la propagande stalinienne.

Aujourd'hui, les mêmes, ceux qui vivent encore, n'ont pas de mots assez forts pour dénoncer le stalinisme. Mais, la plupart d'entre eux sont devenus européistes. Ils n'ont fait que changer de religion (et de maîtres à penser!...) leur pouvoir de crédulité est demeuré intact!

Fort heureusement, de tous temps, certains de nos semblables se sont opposés à ce qu'aujourd'hui, on appelle la «*pensée unique*» et, hélas, nombreux furent ceux d'entre eux qui payèrent de leur vie leur courage et leur lucidité.

L'ordre mondial fondé sur «*l'axe du Bien opposé à l'axe du Mal*», quels que soient ceux qui le proposent et quelle qu'en soit la forme, ne fait que traduire et exploiter l'aspiration confuse des moutons de Panurge à se voir intégrés dans une société totalitaire leur évitant la fatigue de penser par eux-mêmes.

Cependant, aujourd'hui, et en dépit du déferlement de propagande auquel il nous faut faire face, on assiste à l'expression de certaines prises de conscience d'autant plus remarquable qu'elles sont rares!

Ainsi, deux américains ont eu l'idée d'utiliser les techniques modernes de communication, en l'occurrence internet, pour se définir, individuellement, comme des BRIGHT.

Selon des amis anglophones, en anglais le mot BRIGHT ferait référence aux «*lumières*».

Quoiqu'il en soit, les BRIGHT se définissent d'abord comme des individus et affirment ne vouloir construire aucune organisation. Probablement veulent-ils, ainsi, éviter toute inféodation à une ou plusieurs bureaucraties.

Cela peut paraître utopique mais, à mon avis, leur démarche est plus révolutionnaire qu'il n'y paraît!

C'est pourquoi j'ai demandé à un mien ami qui maîtrise parfaitement l'usage des nouveaux moyens de communication de m'inscrire sur son «*site*»:

*JE SUIS UN ANARCHISTE INDIVIDUALISTE... JE SUIS UN BRIGHT.*

**Alexandre HEBERT.**

## UN ARTICLE DE WIKIPÉDIA, L'ENCYCLOPÉDIE LIBRE:

Bright est un néologisme: le nom «*bright*» a été créé par Paul Geisert et Mynga Futrell, de Sacramento, Californie (USA). Ce néologisme a été présenté pour la première fois en public le 1er mars 2003 devant la *Coalition for the Community of Reason*, Kansas City, Missouri (USA)... Dans son usage courant en langue anglaise *bright* est un adjectif (signifiant clair, éclatant, brillant, vif, lumineux..., tant au sens propre, par exemple pour le soleil, qu'au sens figuré pour un individu ou un exposé), ce nouvel usage international de *bright* en fait un nom commun (également appelé un substantif) dont le sens a légèrement dérivé de l'adjectif pour désigner un ou des individus portant un regard naturaliste sur l'univers, c'est-à-dire percevant la réalité comme n'étant régie que par des lois naturelles (par opposition à surnaturelles).

*Bright* est défini comme terme générique: le nom collectif *Brights* inclut les nombreuses et diverses catégories d'individus dont les valeurs personnelles ou les objectifs poursuivis découlent d'une posture naturaliste, c'est-à-dire exempte de références surnaturelles. Sous ce terme générique de *Brights* peuvent se retrouver, déjà, tous ceux qui se proclament athées, agnostiques, rationalistes scientifiques, matérialistes ou libres-penseurs. Beaucoup de *Brights* se satisfont de ces catégories philosophiques et se regroupent dans des associations (en France: *Fédération Nationale de la Libre-pensée*, *Union rationaliste*, *Union des athées*, *Association française pour l'information scientifique*) où ils partagent les mêmes valeurs et se donnent des objectifs communs. Le terme générique de *Brights* a été créé pour regrouper sous cette même dénomination tous ceux qui partagent une posture naturaliste, qu'ils se reconnaissent ou non dans des sociétés de pensée et d'action existantes.

Les *Brights* forment un réseau international d'individus: le *Brights'net* s'affirme comme un réseau et seulement un réseau, il se démarque des associations puisque nul n'adhère au réseau des *Brights*, ce réseau réfute ainsi toute idée de concurrence avec des associations existantes de même, à l'inverse, qu'il déclare se refuser à tout prosélytisme au profit d'associations, le réseau ne peut réunir que des individus et non des groupements d'individus. En poursuivant l'analogie de Richard Dawkins, le réseau *Brights'net* s'affirme comme un mouvement de visibilité (listes publiques, etc...). Il se refuse à toute expression collective, dans la pensée ou dans l'action, d'une entité *Brights* et il est affirmé qu'elle ne sera pas recherchée.

---

## EN VRAC...

«Entre le temps où je n'étais pas et celui où je ne suis déjà plus,  
que j'occupe peu de place dans le grand abîme des temps».

BOSSUET.

### Y a pus de pétrole!

Il y a plus d'un demi-siècle, quand nous faisons de la géographie économique dans le secondaire, les profs nous disaient que les réserves de pétrole seraient épuisées dans une trentaine d'années. C'était au début des années 50. Aujourd'hui, on nous dit qu'il n'y aura plus de pétrole dans quarante ans alors que la consommation a été multipliée par je ne sais combien. A ce rythme, dans un demi-siècle on pourra dire qu'il n'y aura plus de pétrole dans cinquante ans. Pourquoi s'en faire?

Ouais. Je suis bien convaincu que le pétrole est en voie d'épuisement, mais le concept de «réserves» est évolutif, selon le prix qu'on est prêt à payer pour extraire la matière recherchée et les innovations techniques qui font baisser ce prix. La seule quasi-certitude qu'on peut avoir c'est qu'un jour il n'y aura plus de pétrole fossile utilisable, mais quand ???

Cela me rappelle quand j'ai été embauché au commissariat à l'énergie atomique, il y a un peu plus de quarante ans. Les chercheurs du secteur «*énergie nucléaire de fusion*» ne craignaient pas d'affirmer qu'ils sauraient faire dans trente ans. Vingt cinq ans plus tard, au cours d'une réunion des syndicats européens du secteur énergie à Bruxelles, un chercheur britannique prétendait que c'était pour dans cinquante ans. Il y a peu de temps, dans une émission scientifique d'une chaîne de télé, le contrôle de la production d'énergie nucléaire de fusion, permettant son utilisation industrielle, était repoussé à la fin du XXIème siècle. Tout

cela confirme qu'il n'est jamais facile de faire des prévisions, surtout quand elles concernent l'avenir. Mais alors, que faut-il penser des prévisions sur l'augmentation de la température de la biosphère au cours de ce siècle?

### **Autocritique:**

Même si c'est agréable, j'aime pas tellement les applaudissements. Surtout lorsque c'est très agréable. C'est tellement facile quand on connaît son auditoire. C'était à Grenoble, au colloque de la *Libre Pensée* sur le thème *Femmes, Travail et Religions*. Le 20 novembre, au cours des interventions, j'ai eu mon petit effet. D'abord en suggérant que les crétins anti-IVG qui s'enchaînent à des grilles soient «traités» à la bombe à peinture (on peut aussi les compisser), comme marque de notre profond mépris. Ensuite, en réaffirmant publiquement mon islamophobie, identique à ma christianophobie, à ma judéophobie, à ma bouddhistophobie, à mon hindouistophobie, à mon etc-phobie, toutes parties du grand ensemble qu'est ma religiophobie. Ce fut presque un délire. Qui ne dura pas quand, répondant à une camarade favorable à la répression des propos racistes, j'ai affirmé que j'y étais opposé, d'abord parce que, par principe, je refuse le délit d'opinion, et ensuite parce que je suis convaincu qu'on ne fait pas baisser la fièvre en cassant le thermomètre: il vaut mieux que les opinions les plus abjectes puissent s'exprimer publiquement pour qu'on n'oublie pas qu'elles existent et qu'il faut les combattre. La loi Gayssot n'est qu'une loi stalino-maccarthyste (venant d'un ex-stalinien mal déstalinisé qui veut se faire pardonner d'avoir été stalinien). Les applaudissements furent très clairsemés et je n'en veux aucunement aux camarades présents qui désapprouvaient cette opinion, apparemment très subversive, même parmi nous.

On ne se refait pas et je vomissais déjà le politiquement correct bien avant qu'on l'appelle comme ça. Toutefois, faisant la distinction entre l'opinion et le passage à l'acte (contre lequel je suis partisan de l'action directe), je m'interroge, en toute amitié, sur le fait que d'autres, braqués autant contre le dire que contre le faire, pourraient ne pas avoir fini d'expurger une éventuelle imprégnation de la culture du: *Au commencement était le Verbe (évangile de Jean)*.

### **Nouvelles du front:**

**Bafouilleur:** D'entrée de jeu, dans le *Culture et Dépendances* du 17 novembre, François Hollande s'est réjoui de faire partie de «cet aéropage» (sic et tilt). Comme j'aime pas ce personnage au profil de bienpensant louis-philippard, apparatchik médiocre et béni-oui-oui européiste gagne-petit, je biche qu'il soit aérophage et aéropathe au milieu d'un aréopage.

**Oreilles (grandes):** A l'occasion de l'ouverture du procès des écoutes de l'Élysée, certaines chaînes de télé se sont fait plaisir en repassant la séquence où Mitterrand traîne dans la merde les deux journalistes belges aux questions irrespectueuses. Foutre! Qu'il campait alors souverainement l'Homme d'État chevauchant son orgueil, sa Raison d'État!!! Un peu tout de même comme Don Quichotte chevauchait Rossinante... avant de charger les moulins-à-vent.

Ce dont il faut se souvenir aussi c'est de cette émission où un Bernard Pivot obséquieux recevait Danielle Mitterrand et ses deux piètres compères, Pierre Arditi et Sophie Marceau (ou une autre de la même farine). J'entends encore Madame Danielle s'indigner qu'on puisse prétendre qu'il y avait eu un système d'écoutes «installé» à l'Élysée !! Comme si personne ne savait où se font pratiquement les écoutes réelles, alors que l'adresse de l'immeuble traîne dans la presse. Elle nous prenait pour des débiles cette meuf minable, cette nunuche (car il est bien connu que les grands séducteurs ont besoin d'une épouse qui n'a pas réinventé l'eau tiède). Mais cette affaire moderne de cabinet noir rappelle opportunément que tout pouvoir corrompt et que le pouvoir absolu corrompt absolument.

**Des OGM utiles (bis):** Pour soigner les enfants déficients en hormone de croissance et leur éviter de devenir, adultes, des «personnes de petite taille» (c'est-à-dire des nains), vers les années 70 on a commencé à les traiter avec de l'hormone humaine extraite d'hypophyse de cadavres. Le traitement fut efficace. Manque de pot, quelques cadavres, donc leur hypophyse, sont porteurs de prions. D'où contamination de certains patients qui développèrent la maladie de Kreutzfeld-Jacob. On compte aujourd'hui une centaine de morts en moins médiatisé que celui du sang contaminé, le nombre des victimes étant beaucoup plus faible.

Depuis 15 à 20 ans les malades sont traités sans danger avec de l'hormone humaine produite par des

bactéries génétiquement modifiées à cet effet. Ces bactéries sont donc des OGM utiles, comme celles qui produisent de l'insuline humaine à l'usage des diabétiques. Cela confirme mon opinion que notamment Bové et les *Verts*, qui gueulent systématiquement «*Non aux OGM!*», sous prétexte qu'il pourrait être fabriqué des OGM végétaux nuisibles (hypothèse non déraisonnable, mais non encore confirmée) et sans informer qu'il existe déjà des OGM non végétaux utiles, ne sont tous que des obscurantistes déficients mentaux. Développer un fonds de commerce de marchand de peur n'est pas une activité innocente.

**Marc PRÉVÔTEL.**

-----  
«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»  
19, rue de l'Étang Bernard - 44400 Rezé  
Abonnement pour 20 numéros: 25 euros. Abonnement de soutien: 35 euros.  
Verser à: Mme PESTEL-HEBERT - CCP 515-14 C Nantes  
Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste  
Directeur de publication: Alexandre HEBERT  
-----